

et l'autre à Lyon. M. de Terrebasse attribue la première à Louis Videt, et la seconde à Pelletier, moins connu par ses ouvrages que par les vers de Boileau. Dans un Mémoire adressé à Bouthillier, secrétaire d'Etat, Boissieu tâchait de faire valoir, avec une emphase pénétrée, l'énergie qu'il avait déployée en maintenant dans sa harangue quelques expressions qui déplaisaient au Saint-Siège ; les points débattus n'avaient pas l'importance qu'il semble y attacher, et il était facile de tourner la difficulté. Et, par exemple, était-il nécessaire et fort convenable d'en vouloir remontrer à un pape sur la sainteté de Charlemagne? Urbain VIII (Maffeo Barberini), qui aimait les lettres, qui les cultivait avec succès, et dont on a un volume de poésies latines et de poésies italiennes, favorisa Boissieu de ses audiences particulières, et lui donna plusieurs témoignages d'estime et de bienveillance.

Boissieu fit connaissance à Rome avec deux illustres savants, Holstenius de Hambourg, qui fut chanoine de Saint-Pierre et sous-bibliothécaire du Vatican, puis le grec Léon Allatius. M. Boissonade publia en 1817 un recueil de lettres d'Holstenius ; on y trouve un passage où il se londe d'abord auprès de Peiresc des lumières qu'il avait tirées de la conversation de Boissieu, mais se plaint ensuite du tort qu'il lui aurait fait en ne lui restituant point, avant son départ de Rome, des lettres de Gémiste Pléthon, de Bessarion, et quelques opuscules platoniciens copiés en Angleterre par Holstenius lui-même, dans la bibliothèque du roi (1).

Soit qu'il eût mal compris son interlocuteurs, soit que celui-ci lui en eût imposé, Holstenius raconte encore que Boissieu avait, disait-il, publié en grec, avec une version et des notes, un Recueil des choses admirables à voir, ouvrage d'un certain Satyrus dont le nom même est resté inconnu (2). Boissieu était-il donc aussi hâbleur en matière d'érudition qu'en matière de généalogie ?

Après quatre mois de séjour à Rome, Salvaing de Boissieu se rendit à Venise, par ordre de Richelieu, pour y prendre con-

(1) *Luce Holstenii Epistole ad diversos* ; pag. 480.

(2) *Ibid.* pag. 500.